

Les Chinois ne veulent plus de mosquées chez eux

écrit par Christian Navis | 6 décembre 2023



Chef de brigade anti-djihadistes



Chef de brigade anti-djihadistes

Les mosquées assorties de madrasas (écoles coraniques) ne sont pas seulement des lieux de prière où l'on fait psalmodier aux « croyants » les délires péremptoires d'un chamelier illettré et pédophile, qui sévissait il y a 1400 ans.

En Chine, on les considère comme des structures de commandement pour les factieux et les sécessionnistes, des tribunaux privés façon mafia, et des viviers pour les terroristes... Il n'y a là aucune islamophobie. Ce sont les textes sacrés des mahométans et de leurs exégètes qui le disent. Avec un cynisme glaçant qui contraste avec

l'habituelle takiya destinée à embobiner les infidèles.

Deux philosophies, deux façons de vivre incompatibles

Pour les Chinois, leur **culture ancestrale** se traduit par des pagodes, des palais et des demeures, respectant un équilibre avec la nature, dans la sobriété et la discrétion. Basée sur les principes du taoïsme et du bouddhisme, qui ont survécu à la révolution de Mao, elle doit exprimer un goût raffiné, une beauté philosophique et une pensée rationnelle.

Shanghai n'est pas la Chine, fort heureusement. Cette horrible verrue avatar de Manhattan en pire, déroge au bon goût pour des nécessités économiques... Les vieilles mosquées s'y donnent des airs de Taj Mahal du pauvre, et si certaines sont effacées dans les plans de rénovation urbaine, d'autres ont déjà été reconverties en musées.

Quoi qu'il en soit, les dômes, les minarets et les arabesques sur les façades des mosquées n'ont pas leur place en Chine ! Selon des données satellite recoupées avec les pleurnicheries habituelles, 18 000 mosquées auraient eu leurs éléments de style arabo-musulman détruits en 5 ans.

Symboles d'une emprise sur un territoire de conquête, les bâtiments les plus imposants sont des cibles prioritaires. Comme la mosquée de Doudian, près de Pékin. Une des plus grandes du Nord de la Chine, dont les dômes pesants et les minarets agressifs ont été éradiqués.

Quant aux petites mosquées provinciales, elles font connaissance avec le bulldozer comme en Inde. Une politique de fermeté qui a valu un **triomphe électoral à Narendra Modi**... Le monde entier rejette les djihadistes. Sauf les Francouillons et les princes islamistes.

Au **Xinjiang** terre d'incrustedation de l'islam, 25 millions de Ouïgours prétendaient imposer leur loi à un milliard et demi de Chinois. En « marquant leur territoire » avec 25.000

mosquées dont 15.000, aux dômes et minarets ratiboisés, sont encore debout.

Les Chinois sont attachés à leur culture et fiers de leur passé, à la différence des lâches Européens tarés... La neutralité dont bénéficiaient les mahométans, dans un pays officiellement laïc, a pris fin il y a 20 ans quand ces bons apôtres ont exprimé leur amour et leur tolérance par une multiplication d'attentats, tous plus odieux les uns que les autres.

Une affaire de styles

Les islamo-collabos d'Europe ont poussé des couinements de porcelets castrés lorsqu'ils ont découvert le « scandale » des mosquées en Chine... Par contre, les églises vandalisées ou brûlées, les statues de saints saccagées, les crèches mises à la décharge, une cathédrale incendiée en France... rien à cirer. Tandis que pour ces traîtres, une mosquée rectifiée pour s'insérer dans le style local serait un crime contre l'humanité.

Les transformations architecturales visant à harmoniser les édifices religieux avec la culture chinoise s'étendent à l'ensemble du territoire. Bien évidemment, les régions les plus ciblées sont celles où se concentrent le plus grand nombre de mahométans. Les observations satellite montrent que dans le Ningxia, au centre du pays, plus de 90 % des mosquées à l'architecture islamique ont été éradiquées. Dans le Gansu adjacent, 80 % ont disparu du paysage. « *On est chez nous et on fait ce qu'on veut chez nous* » disent les Chinois.

Pour les mosquées restées ouvertes après avoir perdu leur aspect provocateur, divers systèmes de surveillance contrôlent les allées et venues des pèlerins. Caméras, drones, descentes de police inopinées. Pas question de laisser des prédicateurs salafistes exhorter au djihad.

Naturellement les permis de construire de nouvelles mosquées

sont refusés... Parfois, plutôt que de démolir les mosquées, on leur trouve un nouvel usage. Les plus vastes abritent des bâtiments administratifs ou des dispensaires, ou sont reconverties en petits centres commerciaux. Celles qui ont du terrain autour peuvent faire des parkings.

Une forme d'humour chinois ? Alors qu'il fallait ôter ses babouches pour aller à la prière, dans le village de Huang Niwan situé dans la Préfecture autonome Hui de Linxia, la mosquée a été reconvertie en atelier de fabrication de chaussures. Un énergumène du cru, pas content, a brandi un couteau. Une policière lui a collé une balle dans la tête. Et on a présenté la facture du projectile à sa famille. Fin de la rébellion.

Une police efficace est une police aimée des paysans et crainte par les voleurs

Ainsi écrivait, il y a 2300 ans, Han-Fei-tse anticipant Machiavel in « L'art de gouverner » ou « Le Tao du prince ». En France, les honnêtes gens se méfient des flics dont ils ont peur, tandis que les voyous se rient de l'autorité... En Chine, c'est une autre paire de manches.

Selon une ONG mahométane de défense des droits de l'homme (mais quid de ceux des femmes ?) basée dans les émirats, une demi-douzaine de Hui auraient créé des désordres, en molestant des conducteurs d'engins de génie civil s'affairant à raser une mosquée. Les barbus ont été rasés avec. Sans supplément. Coupe dégagée au-dessus des oreilles.

Parmi les excellentes recrues de la police chinoise, dotées du permis de tuer, il y a des apostates militantes qui ont échappé à l'esclavage et règlent de vieux comptes. Pour elles, et pour leurs sœurs pas encore libérées. Ça, c'est du féminisme. Autrement plus efficace que de montrer leurs seins et leur cul.

On est impatient de voir à l'œuvre ces forces de l'ordre que

Monsieur Xi a décidé d'envoyer à Paris pour protéger leurs compatriotes pendant les JO. Une nécessité depuis que la ville-poubelle a la réputation internationale de rivaliser avec les coupe-gorges de la casbah de Kaboul.

La désislamisation de la société chinoise

Tandis que nos bobos s'extasient des us et coutumes des envahisseurs, et les copient, se convertissent ou donnent à leurs moutards des prénoms arabes, les Chinois appliquent strictement le principe de la liberté religieuse qui figure dans leur Constitution. Chacun est libre de pratiquer le culte de son choix, mais en privé. Tout affichage ostensible d'une croyance est répréhensible et réprimé comme il se doit.

Ainsi chez les Hui du Ningxia, les autorités locales ont exigé en 2019 que les restaurants et les boucheries retirent les lettres arabes mentionnant le label « halal » sur leur devanture. Et envoyé en camp de travail les imams qui continuaient à attribuer cette certification prohibée.

D'autres directives ont été publiées pour interdire les distributions gratuites de corans dans les écoles, ou les visites organisées pour les enfants dans les mosquées... Quant aux bâchées, elles peuvent se déguiser tant qu'elles veulent à la maison. Dehors, arrêtées par la police, elles écotent de peines de prison ferme, aggravées en cas de récidives.

Un imam plus réaliste que ses coreligionnaires, interviewé par un journaliste français islamolâtre, reconnaît que le meilleur moyen de vivre tranquille est de ne pas attirer l'attention sur soi. Mais il craint que ses ouailles s'éloignent de la religion s'ils vont moins souvent à la mosquée. Bel aveu inconscient que, libérés de l'emprise des prêcheurs sur les esprits simples, des lobotomisés pourraient découvrir la liberté de penser. Au détriment de leur secte qui se déliterait.

Les Han ont commencé à réécrire le coran, en l'expurgant de

ses sourates les plus agressives

Plutôt que d'interdire le « Mein Kampf » des mahométans, ils en ont fait un livre d'aphorismes philosophiques, de phytothérapie, de recettes de cuisine, de traités de puériculture, et de conseils de sexologie.

Il paraît que Xi Jinping supervise personnellement le rewriting et se fait présenter régulièrement un compte rendu des modifications envisagées. C'est dire l'importance qu'il accorde à l'éradication de cette secte, dont il ne suffit pas de réduire les manifestations architecturales les plus ostensibles pour ramener les fanatiques sur la voie de la raison.

La plupart des mahométans qui ne comprennent que le langage de la force ont fini par se calmer. Ceux de nationalité chinoise savent que la police, l'armée et la justice ne les louperont pas s'ils contreviennent aux ordres du gouvernement. Et ceux de l'extérieur qui ont noué des liens économiques et diplomatiques avec Pékin, comme l'Indonésie, la Malaisie et les États du Golfe, ont rangé la solidarité de l'oumma sous leur gandoura pour continuer à faire des affaires.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/les-chinois-ne-veulent-plus-de-mosques-chez-eux.html>